

## **Petits débats, grandes manœuvres...**

Richard Vaillant, secrétaire du syndicat CGT des retraités de Chaumont

On peut lire sur le net cette phrase qui mériterait de figurer dans le grand livre des dictons : un président qui a besoin d'un débat pour comprendre ce qui ne va pas dans le pays est sans doute atteint de surdité ou tout simplement de mauvaise foi...

C'est bien envoyé et c'est bien vrai, comme disait la mère Denis.

Ce qui fait débat dans le grand débat, c'est le grand débat lui-même.

Personne ne l'a voulu sinon Macron qui, en débattant ici avec des maires, là avec quelques personnes triées sur le volet n'avait qu'un souci en tête, court-circuiter un mouvement social en passe de rassembler Gilets jaunes, associations et syndicats et mettre le boisseau sur les doléances des uns ou les revendications des autres.

Virevoltant de ville en ville, parlant tant qu'on ne l'écoutait plus, il a donc passé son temps à nous dire de quoi il ne voulait pas qu'on parle et que seules étaient dignes d'intérêt les idées que LUI avait sur tout ou sur rien.

Les commentateurs avisés ont pu remarquer qu'il était plus soucieux de son image, des sondages, du résultat de son parti aux Européennes que de l'avenir du pays.

Certains ont même analysé ses prestations comme un remake de l'élection présidentielle de 2017.

L'histoire ne se répète pas ou alors comme une farce, disait Karl Marx et il semble bien que l'on s'achemine vers une bouffonnerie dont on a eu un bref aperçu avec ce spectacle affligeant d'un président saluant un SDF discrètement, mais avec quelques photographes tout de même, alors qu'il venait de baisser les aides aux centres d'hébergement...

Il avait déjà dit un grand merci aux retraités alors qu'il leur augmentait la CSG de 25% !

L'omniprésence de Macron sur nos écrans produira-t-elle l'effet escompté ou sera-t-elle contreproductive ?

On le saura bientôt. Le grand débat touche à sa fin et avec l'examen des doléances nous allons savoir si, passé le moulin à paroles, il y aura du grain à moudre, bien que nous ayons déjà eu un brin de réponse du Premier ministre qui nous promet un risque déceptif (Sic).

Pour guérir ce risque déceptif, rien de mieux qu'un bon espoir revendicatif.

Le mouvement des Gilets jaunes se poursuit avec une détermination qui ne se dément pas. La CGT, FO, Solidaires, l'UNEF et l'UNL appellent à une journée d'actions le [19 mars](#) et les 9 syndicats de retraités préparent « Un printemps des retraité-e-s » avec une journée particulière de manifestations dans tout le pays le 11 avril. Le temps du débat stérile fait place au temps du combat utile. Nécessaire...

R.V.